

De Morvan se plaça résolument entre Nativa et la porte de sortie sur la rue ; l'Espagnole s'élança dans une direction opposée et disparut aussitôt.

A peine quelques secondes s'étaient-elles écoulées, que les sons prolongés d'une cloche lancée à toute volée retentissaient vibrants au milieu du silence de la nuit.

—Chevalier, dit Nativa en revenant, pour respecter vos scrupules, j'ai agi contre votre volonté. Vous n'aurez pas ainsi à vous reprocher d'être mon complice. J'ai fait sonner la cloche d'alarme !

En moins d'une minute toute la population de Grenade sera sur pied. Cette cloche que vous entendez est destinée à annoncer les tremblements de terre et les incendies. Pas un des boucaniers ne sortira vivant de la ville ! Quant à vous, suivez-moi ! Jusqu'à ce que ces brigands aient reçu le châtiment qu'ils méritent, je vous placerai en un lieu sûr où nul ne soupçonnera votre présence.

—Nativa ! s'écria de Morvan pâle d'indignation et de colère, cette cloche sonne le glas de mes fumérailles ! Croyez-vous que je serais assez lâche et assez infâme pour abandonner mes compagnons à l'heure du danger ? Ces flibustiers que vous affectez de mépriser sont, après tout, des sujets du roi de France, de braves et hardis combattants qui soutiennent l'honneur de leur patrie. Arrière, señorita ! laissez-moi passer que j'aille rejoindre mes frères.

—Tu crains pour les jours de la jeune fille qui voulait t'éloigner de moi !... n'est-ce pas, chevalier ! s'écria Nativa. Bien ! va la retrouver. N'oublie pas, toutefois, qu'un serment solennel lie à présent ton sort au mien ! —Ah ! mon père a raison dans sa haine : les Français manquent de cœur !

Le temps pressait : déjà le bruit de détonations retentissait dans le lointain ; de Morvan, sans songer à répondre aux reproches de Nativa, s'élança dans l'appartement où il avait laissé Jeanne évanouie et son matelot le beau Laurent.

Laurent, en voyant revenir le chevalier, ne montra aucune surprise : il savait bien que le jeune homme ne l'abandonnerait pas dans ce moment critique. Jeanne était toujours sans connaissance.

—Matelot ! s'écria Laurent, il n'y a pas de temps à perdre : les minutes valent des heures. Le jour apparaît déjà à l'horizon : encore quelques secondes et la fuite deviendra impossible ! Tandis que tu vas construire, avec les meubles du salon, un retranchement qui nous permette de faire feu par la fenêtre, sans trop nous exposer aux balles espagnoles, moi, j'enfermerai les serviteurs du comte de Monterey, afin qu'ils ne nous prouvent pas en traitres. Ensuite... ma foi, à la grâce du hasard !... Je me suis déjà trouvé dans des positions tout aussi critiques, et j'en suis toujours sorti à mon honneur. Je ne vois pas trop pourquoi, cette fois, je serais moins bien inspiré et moins heureux.

Pendant l'absence du flibustier, qui fut de très-courte durée, le chevalier s'empressa d'exécuter son ordre ; il entassa, devant les trois larges fenêtres que possédait le salon, tous les meubles qui lui tombèrent sous la main, en ayant soin de ménager, à travers les barricades improvisées, des espèces meurtrières.

Ces apprêts terminés, de Morvan s'occupa de Fleur-des-Bois : il humecta le front de la jeune fille avec de l'eau glacée et mit en œuvre tous les moyens qu'il crut les plus efficaces pour la tirer de son évanouissement : ce fut en vain, Jeanne resta plongée dans une immobilité léthargique.

—Hélas ! se disait-il en contemplant avec des larmes dans les yeux la malheureuse en-

fant, et penser que je suis son bourreau ! qu'avant de me connaître, la pauvre Fleur-des-Bois vivait insouciant et heureuse ! Ah ! combien n'ai-je pas été cruel tout à l'heure envers elle ! Nativa ! Nativa ! j'en suis arrivé au doute. Entre toi et celle que je t'ai si indignement sacrifiée, mon cœur, à présent, hésite. Je n'ai su comprendre l'admirable caractère de Jeanne, ni son adorable beauté. Il me semble qu'un épais bandeau couvrirait ma vue, et qu'à partir de ce moment seul j'aperçois le soleil ! Mais ce fatal serment qui me lie !...

Ah ! Jeanne, il faut que je tienne mon cœur à deux mains pour ne pas tomber à tes genoux et te dire : " Je t'aime ! "

De Morvan, entraîné par l'émotion, prononça le mot " je t'aime " avec un accent passionné. Aussitôt, prodige inexplicable, les couleurs de la vie revinrent sur les joues pâles de Fleur-des-Bois.

—Ah ! c'est toi, mon chevalier Louis, dit-elle en ouvrant les yeux ! Que s'est-il donc passé ? N'ai-je pas été blessée ? Où suis-je ?

La jeune fille regarda autour d'elle d'un air effaré ; puis, poussant un cri d'angoisse :

—Je me rappelle tout ! Ah ! chevalier Louis, que tu as été méchant ! Mais non... j'ai tort de t'accuser... pardonne-moi... je ne sais ce que je dis... ce n'est pas de ta faute si je te déplaïs !... Tu as été bien bon au contraire de supporter si longtemps ma présence. Oh ! ne crains rien, je vais m'éloigner... Jamais plus tu ne me reverras !... Adieu, mon chevalier Louis !... Adieu !...

Jeanne s'était levée, mais sa faiblesse trahit son courage et sa volonté : elle dut se soutenir contre la muraille pour atteindre jusqu'à la porte.

De Morvan sentait son cœur se briser.

A ce moment, une décharge de mousqueterie retentit sur la place de l'église.

Jeanne leva ses yeux reconnaissants vers le ciel et murmura, mais si bas que de Morvan ne put l'entendre :

—Ah ! ma bonne sainte Vierge, exaucez-vous ma prière ? M'accorderiez-vous la joie de mourir avec mon chevalier Louis ?

Quant au jeune homme, au bruit de la mousqueterie, il s'était précipité vers la fenêtre : il aperçut des soldats espagnols, qui, affolés de frayeur, tiraient au hasard, droit devant eux, quoique aucun flibustier ne fût en vue.

—Matelot ! s'écria le beau Laurent en entrant, nous sommes maîtres de l'intérieur ! J'ai enfermé en lieu sûr tous les serviteurs du comte de Monterey. Malheureusement je n'ai pu retrouver Nativa. Mais qu'importe ! Prenons position, mettons-nous chacun derrière une fenêtre : Fleur-des-Bois chargera nos armes !

—Moi ! s'écria la boucanière avec exaltation, je veux combattre aux côtés de mon chevalier Louis !

Quelques secondes s'étaient à peine écoulées que trois coups de feu tirés avec une rare adresse jetaient trois Espagnols par terre.

—Eh ! eh ! dit Laurent en déchargeant ses pistolets qui tuèrent encore deux nouveaux ennemis, —manœuvre que de Morvan imita avec un égal succès : voilà déjà sept hidalgos de moins ! Pour peu que ces braves gens s'obstinent à nous donner assaut, nous allons nager en plein carnage et nous amuser à l'extrême ! Je parie qu'ils seront forcés d'employer le canon ! Ah ! voici un officier qui se trouve devant le point de mire de mon mousquet : cela fait huit !

En effet, quoique la bataille fût à peine commencée, huit cadavres jonchaient déjà le pavé de la place de l'église.

Les Espagnols, épouvantés par les pertes rapides, et ignorant à quel nombre de flibus-

tiers ils avaient affaire, se sauvaient de tous les côtés.

De Morvan et Laurent en atteignirent encore deux dans leur fuite.

—Voilà de braves combattants, dit Laurent en haussant les épaules d'un air de pitié ; ils sont capables d'établir autour de nous un blocus, et de compter, pour nous soumettre, sur la famine !

Tu juges mal nos ennemis, matelot, répondit de Morvan ; ils sont loin de renoncer à employer la force ! J'aperçois une nombreuse compagnie de soldats qui se dirigent vers la place !

—Fen sur les officiers, matelot ! Les soldats privés de leur chefs deviennent des machines inintelligentes ! Un capitaine atteint... très-bien ! Je te paie ton capitaine au prix d'un colonel... Nous voici quittes ! Jeanne, baisse-toi ! Les hidalgos se décident à nous répondre.

En effet, une grêle de balles tirées avec une précipitation aveugle vint fouetter les murs en pierre de taille de la maison de Monterey ; pas un seul projectile n'entra dans l'appartement occupé par les assiégés. Laurent se mit,—ce qui lui arrivait bien rarement,—à rire de bon cœur, et, se retournant vers le jeune homme :

—Corbleu ! il faut avouer que j'ai été bien niais de débarquer nuitamment à Grenade. Je devais tout bonnement m'emparer de la ville en plein jour.

A peine achevait-il, que deux bataillons de milice et trois compagnies de troupes réglées, débouchèrent en même temps des rues qui aboutissaient à la place de l'église.

Au lieu de rester exposés au feu des boucaniers, les Espagnols prirent position, les uns dans les maisons voisines de celles du comte de Monterey, les autres dans le clocher de la cathédrale.

Le combat, se rengageant de cette façon, présentait un caractère tout différent et bien autrement dangereux qu'il n'avait eu jusqu'alors.

Enfin une pièce de canon de huit, traînée à force de bras, apparut à l'extrémité de la place : des artilleurs, la mèche allumée, la suivirent.

—Ça, c'est trop amusant et trop drôle ! s'écria Laurent. Je n'aurais jamais cru ni espéré voir ma plaisanterie se réaliser si vite ! de l'artillerie pour attaquer deux hommes et une jeune fille ! Il n'y a que les Espagnols pour avoir de pareilles idées. Ce peuple, grâce à sa gravité extérieure, a toujours été méconnu : il est plein de gaieté. Il faut abattre tout artilleur qui tentera de mettre le feu à la pièce braquée contre !... Tiens !... regarde celui-ci qui s'avance l'écouvillon à la main pour nettoyer le canon... Quelle belle culbute... ma balle a dû l'atteindre au front... Feu sur cet autre ! Matelot... vise en plein corps... Parfait !... Le vois-tu qui se débat dans une mare de sang ! Tu l'as frappé dans la poitrine... Réellement, chevalier, je ne te savais pas aussi adroit tireur... T'amuses-tu ?

—Pas trop, répondit de Morvan, tout en rechargeant à la hâte son arme.

—Comme les caractères sont différents ! voilà longtemps que je ne me suis autant divertie.

—Tu ne réfléchis donc pas, Laurent, à la mort certaine et probablement ignominieuse qui nous attend ?

(A suivre)